

## Franceville/Caravane médicale du Samu social Plus de 650 cas reçus et traités en deux jours

**G.M.S.**  
Franceville/Gabon

DANS sa mission visant à rapprocher les soins de santé des populations les plus exclues et les plus vulnérables, le Samu social gabonais a organisé, le week-end dernier, une caravane médicale à Franceville. Deux sites fixes ont été choisis pour accueillir l'opération : le siège de l'antenne provinciale du Samu social, au quartier Makana, dans le 4<sup>e</sup> arrondissement, et l'unité de soins du Samu local, au quartier Pickas, dans le 3<sup>e</sup> arrondissement. Pour animer la caravane, un groupe de huit médecins, dont des ophtalmologues, des cardiologues, des pédiatres, des gynécologues et des généralistes venus de Libreville en appui à une équipe locale.

En l'espace de quarante-huit heures, plus de six cent-cinquante cas ont été reçus et traités sur l'ensemble des deux sites pour diverses pathologies, allant des cas de paludisme et de grippe aux rhumatismes. Les hommes et femmes de santé ont également fait des contrôles de tension artérielle, tout comme ils ont conseillé des déparasitages systématiques. Si, au nombre des patients, l'on a relevé une forte présence des enfants et des personnes du troisième âge, il reste que c'est en ophtalmologie que les sollicita-



Photo : Guy MADJOUPA S

Femmes, enfants ...



Photo : Guy MADJOUPA S

... et personnes du 3<sup>e</sup> âge...



Photo : Guy MADJOUPA S

... ont été reçus en consultation.



Photo : Guy MADJOUPA S

Cette femme vient de recevoir gratuitement des médicaments, au sortir de sa consultation.

tions ont été les plus importantes. Faute de spécialistes dans le domaine des yeux dans l'arrière-pays, de nombreux Francevillois ont alors saisi cette opportunité pour être fixés effectivement sur leur état de santé. En plus

des consultations, les patients ont aussi bénéficié de médicaments sans déboursier le moindre sou. Outre des consultations et distributions gratuites de médicaments aux populations qui ont effectué le dé-

placement vers les sites fixes, l'équipe médicale du Samu social a aussi procédé à quelques consultations gratuites à domicile, précisément au quartier Sable, dans le deuxième arrondissement.

Au terme de l'opération, beaucoup ont souhaité que ce genre de caravanes ait lieu de façon régulière dans l'arrière-pays. La caravane organisée par le Samu social gabonais à Franceville l'a été dans le

cadre de sa stratégie de prise en charge médico-psycho-sociale, avec comme point d'ancrage, la capacité d'être quotidiennement au plus près des plus pauvres et des plus affectés par la précarité.

## Moanda/Journée mondiale contre le VIH/Sida/A la soirée de gala de la Sainte-Barbe L'ambiance passe de la fête à la prise de conscience des convives

**Claude-Médard MINKO**  
Moanda/Gabon

L'ASSOCIATION de lutte contre le VIH/Sida Gamma Comilog n'est pas restée en marge de la célébration de la Journée mondiale de lutte contre le VIH/Sida, célébrée autour du thème "Connais ton statut sérologique". En effet, lors de la soirée gala organisée le 1<sup>er</sup> décembre dernier, à l'occasion de la célébration de l'édition 2018 de la Sainte-Barbe à Moanda, et à laquelle était convié le gouverneur de la province du Haut-Ogooué, Eloi Nzondo, la responsable de Gamma Comilog, Cynthia Laure Kambitsi, a saisi les quelques minutes qui lui ont été offertes pour apporter le message de la prévention contre la pandémie du Sida. Ce fut une belle opportunité, tant cette soirée a réuni, pour la première fois, sous le même chapiteau, tous les salariés de la



Photo : Claude-Médard Minko

L'intervention de Cynthia Laure Kambitsi sur la pandémie du VIH/Sida a refroidi certains convives adeptes de comportements à risques.

Comilog, sans distinction de catégories. Gamma Comilog, indique-t-on, s'occupe de la sensibilisation contre le VIH/Sida au sein de la compagnie et de la prise en charge médicale des salariés et leurs ayants-droit. Tout en demeurant dans le volet préventif, Mme Kambitsi a alors rappelé à l'assistance que la prévalence nationale est de 4,1% de la population globale. « Ce qui est énorme », a-t-elle estimé. D'où sa mise en garde

lancée aux convives, d'autant que la menace demeure, au regard des données statistiques affichées par le Programme national de lutte contre le Sida (PNLS) et l'Onusida. Des données qui invitent à une responsabilité individuelle et collective face à ce fléau de la pandémie du VIH/Sida. Selon l'Enquête démographique et de santé du Gabon (EDSG) de 2012, cinq provinces affichent une séroprévalence supé-

rieure à la moyenne nationale (4,1%). Il s'agit du Woleu-Ntem (7,2%), du Moyen-Ogooué (5,8%), de la Ngounié (4,9%), du Haut-Ogooué (4,2%) et de la Nyanga (4,2%). Dans le même ordre d'idées, neuf villes enregistrent 80% de personnes vivant avec le VIH/Sida : Libreville, Port-Gentil, Oyem, Franceville, Lambarené, Moanda, Bitam, Owendo et Ntoum. Par ailleurs, le rapport par pays publié en 2016 estime

à 51 000 le nombre de personnes vivant avec le VIH (PVVIH). Plus de 34 172 personnes vivant avec la pandémie étaient inscrites dans les Centres de traitement ambulatoire. Plus grave, 18 903 séropositifs sont perdus de vue depuis le début de l'épidémie, auxquels s'ajoutent plus de 1 226 décès de PVVIH et 7 022 nouveaux cas inscrits dans les centres de prise en charge pour cette année, soit 6 814 adultes et 208 enfants de

moins de 15 ans. Du coup, ce qui pouvait paraître comme un message inopportun, compte tenu du contexte festif de la soirée, a fini par susciter une prise de conscience du défi à relever en termes de prévention. Le premier réflexe à adopter étant de se faire dépister, afin de connaître son statut sérologique. Sans oublier les trois moyens habituels de prévention que sont l'abstinence, la fidélité des conjoints et l'usage du préservatif.



Photo : Claude-Médard Minko

Le passage sur scène de l'artiste Vyckoss Ekondo et son groupe.